

Yvon Garnier : le mot et les mets

LITTÉRATURE. De la cuisine à la poésie, il n'y a qu'un pas pour ce défenseur de la gastronomie locale.

Cuisinier émérite, formateur reconnu, Président fondateur de l'Institut Édouard Nignon... Yvon Garnier est un défenseur, bien connu des Nantais, du bien vivre et de la gastronomie locale. Il est pourtant un versant du personnage que le grand public ignore largement. Cet ancien chef toqué, cet épicurien multimédaillé est en effet, et ce depuis ses 25 ans, un poète prolifique. « *Un tout petit poète, pour ne pas dire un plumitif primaire* », s'empresse de minimiser l'intéressé.

À l'en croire, il serait tout au plus, un modeste rimeur aussi autodidacte qu'amateur. Amateur peut-être, mais passionné certainement. « *Une idée amusante, une humeur, une anecdote, un coup de gueule ou de cœur suffisent à me mettre au clavier* », reconnaît-il volontiers. Poète, comme d'autres sont diaristes, Yvon Garnier trousse en effet les vers avec une facilité confondante. « *C'est un peu un journal intime en rimes. C'est d'ailleurs pour moi, depuis toujours, la façon la plus naturelle de m'exprimer* ». Si l'ère du temps, l'actualité ou l'amour ont beaucoup sollicité sa plume il va de soi que l'art culinaire



Yvon Garnier, un poète épicurien. Photo PO

demeure son sujet de prédilection. « *Au fond, cuisiner et écrire quelle différence ? Dans le premier cas il s'agit d'associer des aliments qui s'accordent, dans le second d'assortir des mots qui s'entendent* ». Dans son recueil plaisamment titré « *Fantaisies poétiques d'un toqué* », entre deux portraits de gastronomes historiques (Carme, Monselet...), il exalte avec lyrisme les vertus du thym ou condamne avec humour la vogue des pizzas. « *Sans aigreur, il importe que le ton reste souriant même lorsqu'on a, parfois, la dent dure* », s'amuse-t-il.